

ALTAVOZ



Musiques psychédélices à danser
Nouvel album « le bal des crépidules »
Sortie 24 mai 2019

PRODUCTION : COMPAGNIE DES MUSIQUES TÊTUES
DISTRIBUTION : L'AUTRE DISTRIBUTION

PRÉSENTATION DE L'ALBUM

Jérôme SOULAS *accordéons farfisa*

Patrick Gigon : *batterie, jouets, xylophone, flûte à nez...*

Pauline Willerval *gadulka*

Laurent Clouet *saxophone alto, clarinette*

invités :

René Lacaille : *guitare électrique, tambour malbar*

Wanlov the Kubolor : *voix*

Filippo Bonini Baraldi : *violon*

Yves-Marie Berthou : *tapan*

Brecht Evens : *illustrations pochette*

Julien Le Vu : *son*

ALTAVOZ, union des accordéons de Jérôme Soulas et de la batterie de Patrick Gigon, sort son deuxième album : « le bal des crépidules ». Ebouffant !

Après un premier disque en 2016 avec le violoniste Lucien Alfonso, ils s'entourent cette fois de Laurent Clouet au saxophone alto et à la clarinette, et de Pauline Willerval à la gadulka.

Brecht Evens signe une nouvelle fois la pochette, figurant une foule onirique de monstres marins prêts pour le jeu et la danse : « le bal des crépidules » peut démarrer !

Le morceau « Polkarnaval » donne le cap : une musique originale et burlesque, très influencée par les Balkans. On en retrouvera 5 variations qui rythment le récit tout au long de l'album : « *Poisson Volant* », « *Crepidula Fornicata* », « *Poisson-flûte* », « *Donax trunculus* », « *Holothurias* ».

Jérôme Soulas, qui signe la plupart des morceaux de l'album, tricote un hybride, à la fois accordéon acoustique et orgue électrique Farfisa, un son fièrement cheezy rappelant les musiques pop des années 60.

Patrick Gigon s'en amuse avec toutes sortes d'instruments loufoques : cochons et canards en plastiques, xylophone, klaxons, flûtes diverses, tout en apportant au groupe un jeu de batterie solide et puissant.

Laurent Clouet déploie son jeu de saxophone alto, rompu aux rythmes bulgares. Il offre un superbe « taksim » de clarinette sonnante l'appel aux larmes en introduction de « la neuvième tentacule ».

Pauline Willerval et sa gadulka chamarrée livrent deux compositions : « cinq foncée », et « la Jante », chronique rock et répétitive d'un engin imaginaire qui retourne Istanbul en 2013.

Sur l'énergique « Siconel kolo » (ofee buluu), le Ghanéo-roumain Wanlov the Kubolor, lance d'une voix bien sentie sa poésie en pidgin (créole anglais du Ghana). Dans « Sega youyoune » et « Mazurcaille », on surprend René Lacaille, géant musical incontournable de la Réunion, à enfourcher sa guitare électrique. Le chaloupé « Zumba Dumba Dumba », alliage fluide de l'afrobeat et de la kopanica (danse bulgare à 11 temps), envoie un clin d'oeil savoureux aux champions qui l'inspirent, Ivo Papasov et Fela Kuti. Enfin, « La valse ou l'ivresse », dédiée à l'accordéoniste Marcel Azzola, clôt joliment l'album avec une plongée acoustique dans une tendre mélancolie. A l'eau, à la danse !

